

aura servi ce formidable effort catholique, sinon à pallier les dangers de la neutralité scolaire, au point de plonger, sur cette affaire, la mentalité du peuple dans la plus redoutable des léthargies?

— “ J’entends bien, — ajoutait cette voix étonnamment prophétique, — j’entends bien que nos écoles catholiques sauveront beaucoup d’âmes d’enfants. Mais quel malheur de se laisser hypnotiser par le brillant résultat du moment présent, et de fermer l’œil sur les douloureuses déchéances en masse dont il faudra le payer dans l’avenir ! Et pourquoi ne pas prendre tout de suite en face du principe même de la neutralité, l’attitude nettement intransigeante que cet avenir nous imposera fatalement, alors qu’il sera trop tard peut-être pour la faire accepter efficacement par l’opinion publique ?

“ La prudence commande souvent des concessions de tolérance pratique, c’est vrai. Encore ne faut-il pas oublier, jamais, que la prudence défend ces concessions quand elles sont de nature à frapper de mort le principe gênant qu’elles ont soi-disant pour but de dissimuler temporairement aux yeux des faibles. On pourrait faire un joli volume sur le sujet que voici : *Comment les principes meurent dans les sociétés*, et l’auteur n’aurait guère besoin de se mettre en grands frais d’érudition et de raisonnement pour démontrer que la mort des principes, la diminution des vérités — *diminutæ sunt veritates a filiis hominum* — n’a point pour cause explicative suffisante la persécution des ennemis de la raison ou de la foi, mais plutôt l’enlèvement progressif du vrai, du beau, et du bien dans la tangle mortelle des concessions de tolérance à jet continu.”

Ce langage me paraissait alors un peu rude, et cette sagesse par trop intransigeante ! Aujourd’hui, je les admire, et suis de ceux qui regrettent amèrement qu’ils n’aient pas eu alors plus d’écho dans l’opinion catholique en France.”

FEU LE R. P. TYMOCZKO, O. S. B. M.

Nous avons le regret de consigner la mort d’un dévoué missionnaire ruthène du diocèse de Saint-Albert. Jeune encore et jouissant d’une excellente santé, le R. P. C.-J. Tymoczko, basilien, est décédé d’une manière tout à fait inopinée et même mystérieuse. Parti de sa résidence de Mundare, le 25 décembre, il desservit le dimanche la mission de Beaver Creek et se remit en route pour retourner chez lui, conduit par un Galicien. La voiture, qui le portait, fut rencontrée à cinq milles de Beaver Creek, et, à l’étrangeté de la disposition de son contenu quelqu’un demanda au guide ce qu’il conduisait ainsi. Ce dernier répondit d’une manière évasive. Il continua son chemin et amena le cadavre à Mundare sans fournir d’explications.

Le Révérend Père desservait les Ruthènes établis entre Mundare